

Nos efforts créatifs ne seraient-ils qu'une perte de temps ?

Question :

Une des choses les plus difficiles à accepter pour moi dans *Un Cours en miracles* est que le *cours* semble rejeter les « plus nobles efforts de l'humanité » comme ils se manifestent, notamment dans l'art et la science. Il est clair que ce que le *cours* dit de nos « créations » n'a rien à voir avec ce que nous appelons la « créativité » dans le sens artistique ou scientifique du terme. Il semblerait que cette dernière ne génère rien de plus que des illusions dans l'illusion, plutôt que d'orienter l'homme à une plus noble et plus belle réalité. Cela signifie-t-il que les artistes et les scientifiques doivent *remballer*, que le reste d'entre nous doivent rejeter les efforts comme faisant partie d'une simple distraction de l'ego ?

Réponse :

Vous soulevez une question importante, une question qui a troublé nombres d'étudiants et observateurs d'*Un Cours en miracles*. D'un autre côté, il est tout à fait possible de se concentrer sur l'apprentissage et la pratique du pardon en mettant de côté pendant un certain temps cette dimension de la théorie du *cours*. Or cette question ne peut pas être ignorée si quelqu'un veut atteindre une compréhension globale de ce que le *cours* enseigne sur notre monde, et sur nous en train de vivre dans le monde.

Examiner cette question à la lumière des deux niveaux sur lesquels est écrit le *cours*, et bien faire la distinction entre *forme* et *contenu* pourraient vous aider dans vos préoccupations. Il est vrai que la « créativité » artistique et scientifique « ne génère rien de plus que des illusions dans l'illusion », mais cela ne signifie pas non plus que « les artistes et les scientifiques doivent *remballer*, et que le reste d'entre nous doivent rejeter les efforts comme faisant partie d'une simple distraction de l'ego » comme vous dites. Pas plus que le fait que le corps faisant partie du plan de l'ego pour attaquer Dieu, signifie que les chirurgiens, chiropraticiens, dentistes et physiothérapeutes doivent *remballer*.

En effet, le *cours* ne serait pas le *cours* pratique et doux qu'il est, un cours dispensé avec amour, si tel était ce qu'il préconise. Pour commencer, tout au long du *cours*, Jésus tente de nous aider à voir les choses de son point de vue à lui. Il nous invite à faire un pas en dehors du monde dans sa globalité. Pour quelles raisons fait-il cela ?

Jésus le fait pour nous permettre de 1) voir que le monde prend naissance dans le système de pensée que nous maintenons dans nos esprits 2) voir ce à quoi nous avons renoncé en échange de notre existence individuelle et séparée et 3) détenir une meilleure base pour comprendre et évaluer ce que nous avons et ce que nous sommes. Il fait appel à nous de multiples façons pour que nous arrivions à reconnaître que même le meilleur de ce que nous avons en ce monde est incroyablement insignifiant comparé à la gloire que nous avons refusée en choisissant de préférer la séparation à l'unité.

Jésus enseigne constamment qu'il n'y a rien *dans* ce monde ou *de* ce monde qui vient de Dieu et que, par conséquent, ce monde n'a aucune réalité. À ce niveau de la vérité absolue, que nous appelons le premier niveau du *cours*, toutes les activités humaines sont futiles et inutiles. La seule authentique créativité relève du Ciel, c'est l'extension de l'amour infini : « *Donner véritablement, c'est la création. Cela étend le sans-limites à l'illimité, l'éternel à l'intemporel et l'amour à lui-même. Cela ajoute à tout ce qui est déjà complet... en laissant ce qui ne peut se contenir lui-même atteindre son but de donner tout ce qu'il a, se l'assurant ainsi à jamais.* » (Leçon 105.4 : 2,3,4,5)

Passons maintenant du premier au deuxième niveau du *cours*, le niveau d'enseignement dans lequel Jésus communique avec nous dans un cadre qui est signifiant, un cadre qu'il peut utiliser pour commencer à nous faire remonter l'échelle que notre choix d'être séparés nous a fait dégringoler. (T.28.III.1 :2) Jésus explique que nous avons un esprit divisé, que lorsque nous avons quitté le Ciel (une impossibilité bien entendu), nous avons pris avec nous la mémoire de ce que nous avons laissé derrière nous, et nous avons enfoui tout cela profondément en nous, bien au-delà de notre attention consciente. Et puisque la mémoire de Dieu et du Soi que nous sommes est toujours dans nos esprits, elle peut être évoquée. Pratiquer *Un Cours en miracles* est un moyen de ramener en surface cette mémoire afin de pouvoir en prendre conscience. En fait, tout ce qui existe dans le monde peut être utilisé à cette fin, y compris le travail des artistes et des scientifiques. Or ce n'est pas la *forme* qui sera le point décisif même si la *forme* peut être le point de départ. C'est ce que la *forme* nous rappellera qui sera réellement pertinent, c'est-à-dire nous ramener au *contenu*. La perfection de la statue de David par Michel-Ange peut, par exemple, transporter quelqu'un du domaine physique jusqu'à la perfection non physique et abstraite de la création de Dieu au Ciel. Or la même inspiration pourrait également provenir d'un regard posé sur un corps déformé.

En effet l'inspiration est entièrement subordonnée au choix de celui qui regarde à partir de son *esprit juste*... ou à partir de son *esprit erroné*.

Il s'agit donc de dépasser l'identification à l'ego séparé pour s'identifier au principe de l'Expiation : la séparation ne s'est jamais produite en réalité. Si on regarde cela sous un angle différent, on peut considérer que même si nos esprits sont soi-disant divisés, nous ne sommes pas totalement et exclusivement insanes. Ainsi, nous sommes parfois motivés par l'altruisme, nous laissons parfois tomber nos défenses habituelles, et il arrive que nous soyons disposés à voir que nos intérêts sont pareils à ceux de tous les autres. Par conséquent, les efforts d'un chercheur ou d'un médecin pour soulager la douleur et réduire la misère humaine peuvent servir de rappel qu'il existe un état totalement exempt d'ego dans notre esprit juste, un état reflétant notre pure innocence et notre unité dans le Christ.

Jamais Jésus ne rejeterait nos efforts comme étant purement insignifiants en soi, que ce soient nos plus nobles efforts pour soulager la souffrance et les maux de l'humanité, ou les plus humbles efforts d'un nettoyeur de rue pour garder le quartier propre et agréable. Jésus regarde seulement quel est le *but* ; Qu'est-ce qui est susceptible de transcender l'égoïsme et la grandiosité, ou qu'est-ce qui ne se limiterait pas juste à cela. Dès lors, la valeur de nos activités est associée seulement à leur *but*, et celui-ci est toujours le résultat d'une décision prise dans l'esprit de voir ou des intérêts partagés, ou des intérêts séparés. Nous pouvons donc le mieux nous servir les uns les autres en étant des rappels de la vérité et de la beauté impeccable et immaculée de notre Identité en tant que Christ. Cette beauté se reflète dans notre esprit juste et témoigne de notre désir de voir les gens tous pareils, égaux dans l'unité. Encore une fois, cela peut advenir par les travaux des scientifiques, les œuvres des artistes et des poètes, ou bien des soudeurs en usine. Il s'agit toujours du *contenu*, pas de la *forme*.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 236